

L'ADN

LES SÉQUENCES DE L'INNOVATION



CHANGER LE MONDE

Le succès des
entreprises éthiques

Les tactiques
des militants
positifs

Growth hacking :
pirater
la croissance

Quand la réalité
virtuelle soigne

Par
Jérémy Lopes

Photographies
©Elchino Pomares
Kaos Temple Project by Okuda
okudart.es
iamgallerymadrid.com

A R T I C L E

Les *optimistes* **OFFENSIFS**

À Paris, rue du Caire, se tient un étrange institut : l'Institut des Futurs souhaitables. Entourée de phrases telles que « L'avenir ne se prédit pas, il se construit », « Changeons le système, pas le climat », « L'impossible n'est que temporaire » ou encore « Je suis un optimiste offensif », l'équipe respire la bienveillance et l'action. Ces conspirateurs positifs comme ils se définissent, font figure d'ovni en rupture dans un paysage anxieux où la seule forme d'activisme et de résistance semble passer par la violence.

La prospective est « une philosophie de l'action ».
Notre mission est d'éclairer les dirigeants à l'aune
de ce qui pourrait advenir de mieux



Ici, la prospective est utilisée pour dessiner les chemins d'un futur meilleur, et tâcher de construire des prophéties autoréalisatrices. Mathieu Baudin, cofondateur de l'Institut, explique : « En tant qu'historien intéressé par les utopies comme un moyen de transcender la réalité politique et après des années à étudier ce que l'homme a fait, j'ai rencontré la prospective qui fait exactement ce que fait l'historien mais en se tournant vers le futur. L'historien raconte "ce qui a été ou ce qui a dû être" là où le prospectiviste raconte "ce qui pourrait être". Historiens ou prospectivistes, nous restons des conteurs d'histoires. »

**Trop souvent, lorsque l'on parle
du futur, on imagine une réalité
augmentée de ce qu'il y a de pire**

Au-delà des discours, les événements organisés par l'Institut veulent valoriser le passage à l'acte. Les cofondateurs se reconnaissent en Gaston Berger qui disait déjà que la prospective est « une philosophie de l'action ». « Notre mission est d'éclairer les dirigeants à l'aune de ce qui pourrait advenir de mieux car trop souvent, lorsque l'on parle du futur, on imagine une réalité augmentée de ce qu'il y a de pire. Être optimiste

ne signifie pas être de doux rêveurs, nous sommes sur un optimisme offensif, et les 150 experts qui nous accompagnent démontrent que demain peut être une grande réjouissance. On récolte les signaux faibles et l'on voit le maillage de ces émergences qui pourraient fonder un nouveau monde. Notre vocation est de faire de la pédagogie du futur en donnant les moyens aux gens de l'expérimenter ici et maintenant. Pour se faire, on a une intuition très forte : il est temps pour les artistes d'aller aux côtés des stratèges, pour donner à voir. Il y a un véritable enjeu d'esthétisation du futur pour donner envie d'aller vers celui-ci. »

CHANGER PAR L'ÉVEIL

La propagation de cette vision positive et activiste du monde ne s'arrête pas à la sphère de l'entreprise mais vise également à inspirer le débat public. Comme l'explique Alice Vivian, directrice de la communication : « Le cœur du métier de l'Institut est de former, d'inspirer les décideurs et influenceurs pour leur donner les outils qui leur permettront de comprendre le monde et ses limites. Mais au-delà de la compréhension, nous voulons surtout leur permettre de réinventer l'endroit dans lequel ils se trouvent et là où ils ont un pouvoir d'action, que cela soit pour des salariés d'entreprises ou d'organisations, des politiques, des artistes, des journalistes, des ONG... Toutes ces personnes se réunissent lors de Lab Session, une formation/transformation de six mois, pendant laquelle

On se concentre sur le bruit de la forêt
qui pousse plutôt que sur celui de l'arbre qui tombe.
C'est un exercice un peu plus difficile mais
beaucoup plus puissant

25 personnes d'univers complètement différents réfléchissent ensemble sur ce que pourrait être ce futur réussi. Ainsi, 55 experts (climat, démographie, sécurité alimentaire, biodiversité, gouvernance mondiale...) leur présentent chacun une brique pour construire ce nouveau monde. Vient ensuite la partie d'émergence qui rassemble ce que l'on appelle les "conspirateurs positifs" qui viennent expliquer leurs actions et leurs expérimentations avec humilité et bienveillance : économie collaborative, finance participative, économie symbiotique, transhumanisme, open... tout ce qui, pour nous, au-delà des signaux faibles pourrait être la réalité de demain avec l'exercice, qui consiste à se demander : "Et si cela était la réalité de demain, que se passerait-il ?" »

**L'idée est de montrer
aux participants que le futur
n'est pas une abstraction mais
une germination**

« Pour assurer la diversité des profils et la propagation de l'impact, beaucoup de places sont réservées à des corps particuliers de la société : deux pour les fonctions d'État, deux pour les collectivités territoriales, deux pour les ONG, trois pour des entrepreneurs sociaux, trois pour des chômeurs en mutation de vie... », détaille Mathieu Baudin. L'idée est de montrer aux participants que « le futur n'est pas une abstraction mais une germination. En six mois, ils verront que la nouvelle forêt a pris le temps de pousser. Ils s'inscrivent ainsi dans une énergie germinatoire là où les médias sont plutôt dans une énergie mortifère. On aime bien dire que l'on se concentre sur le bruit de la forêt qui pousse plutôt que de se concentrer sur

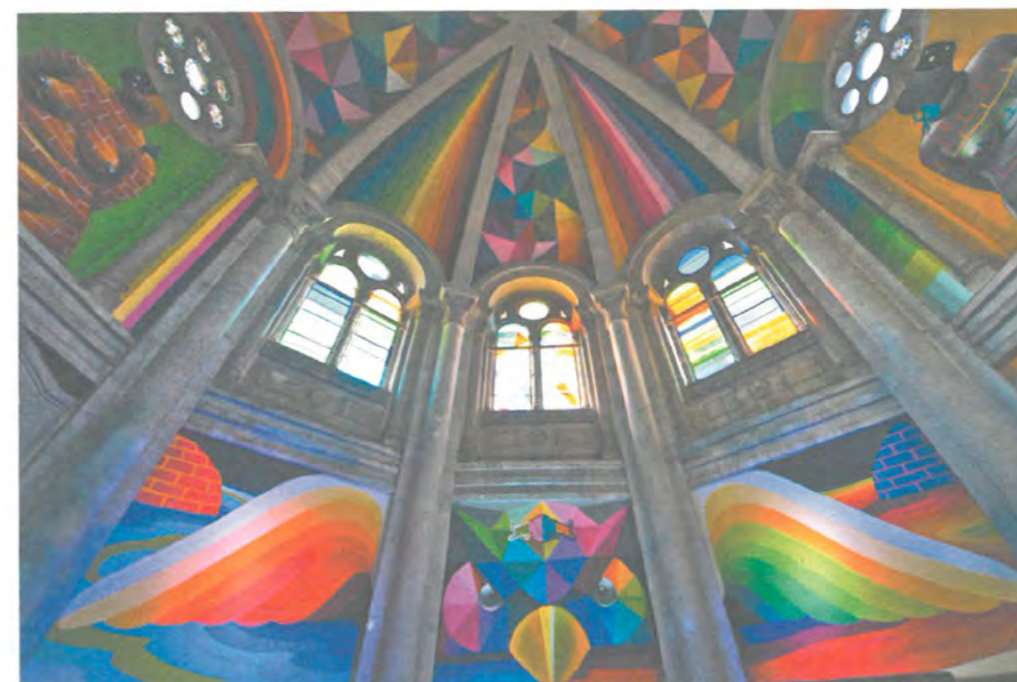
celui de l'arbre qui tombe. C'est un exercice un peu plus difficile mais quand on y prête attention, c'est beaucoup plus puissant ».

Pour générer le débat l'Institut organise également des « controverses ». « Cela consiste à instruire un sujet avec 25 personnes aidées par des experts. On inverse le processus, les néophytes, les citoyens parlent en premier et les experts suivent. Ce format marche très bien. On l'a fait sur la question de la place de la jeunesse dans la société en partenariat avec le Bondy Blog. On fait des expérimentations et, derrière, ces événements peuvent devenir beaucoup plus grands », ajoute Jean-Luc Verreaux, l'un des cofondateurs.

UN CHOC DE SIMPLIFICATION

Pour renforcer la portée pédagogique de l'Institut, le collectif a lancé Post-R. Il s'agit d'analyses simplifiées disponibles en ligne et organisées autour de 12 thèmes structurants (eau, énergie, santé, démocratie...). « Nous aidons les internautes à identifier les liens, les conséquences et les enjeux de chaque thème de manière illustrée et pédagogique. Chaque histoire démontre que nous ne sommes pas condamnés à reproduire les erreurs du passé. Le meilleur est "avenir." »

Et pour étendre la portée de son action et permettre à tous de s'y retrouver, l'équipe a créé des profils de conspirateurs positifs : « Le geek, l'intello, le rebelle, le 100 % bio... chacun, en fonction de son profil, va pouvoir agir positivement. Pour les aider à passer à



l'action, nous avons créé des kits de conspirateurs comprenant de petites fiches de missions pour agir au quotidien avec différents niveaux de difficultés. Nous proposons toujours une manière optimiste et ludique d'agir. Le 100 % bio va par exemple essayer d'organiser une Disco Soupe pour sensibiliser au gâchis alimentaire, les rebelles vont rejoindre le club des Néons qui débranchent toutes les enseignes commerciales qui restent allumées le soir, etc. », ajoute Alice Vivian.

**La fin d'un monde n'est pas la fin
du monde. De nouvelles réalités sont
déjà là mais elles sont encore fragiles**

Cet esprit positif est profondément inscrit dans l'ADN de l'Institut qui a organisé une soirée Fuck Les Mayas le 21 décembre 2012 (fin annoncée du monde), réunissant 220 spécialistes. Car pour Mathieu Baudin, « la fin d'un monde n'est pas la fin du monde », tout en citant une phrase de Maurice Blondel allègrement affichée sur les murs de l'Institut : « L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare. » « De nouvelles réalités vont naître, on le sent parce qu'on les vit, qu'elles sont déjà là mais elles sont encore fragiles. Avec notre communauté de 150 experts artistes et 200 voyageurs, cela porte notre réseau à 350 personnes. Nous n'accompagnons

pas directement les projets auxquels nous donnons naissance, mais très vite la communauté prend le pas pour les faire grandir. »

L'Institut des Futurs souhaitables constitue la preuve que l'activisme peut être à la fois positif et actif en proposant une nouvelle forme de « formation-transformation ». Une expérience passionnante et réjouissante, grandement recommandée en période d'austérité !

À CONSULTER

- ◊ Le site de l'Institut : futurs-souhaitables.org
- ◊ Le site Post-R : futurs-souhaitables.org/post-r
- ◊ L'émission « Au pire ça marche » sur YouTube